

Discours Pèlerinage annuel de Pellevoisin

« Stat Crux Dum Volvitur Orbis. »

La Croix demeure tandis que le monde tourne.

Le patrimoine cher amis, vient du latin patrimonium, qui signifie héritage du Père.

Qu'avons-nous reçu de nos pères ?

Nous avons tous reçu un nom qu'il faut porter dignement, un pays qu'il faut aimer, une culture à chérir, et une foi à transmettre. Et cette foi prend corps dans des édifices qu'il nous faut maintenir.

Nous aurions pu choisir de bâtir pierre par pierre les plus merveilleuses cathédrales, faire sortir de terre les plus imposants des châteaux, sculpter les plus belles rosaces, orner leurs flancs des vitraux les plus colorés. Nous aurions pu broder les plus fines bannières ou restaurer les cloches les plus mélodieuses.

Mais tout cela nous l'avons laissé à ceux qui savent le faire. Nous, qui ne savons presque rien faire, mais qui avons un cœur et deux bras, nous les bâtisseurs de SOS Calvaires, nous avons choisi de réveiller ce qu'il y avait de plus profondément enterré au cœur de la belle France. Nous avons choisi de restaurer les piliers du Ciel.

Le calvaire n'est certes pas le plus grandiose des édifices, il n'est pas le plus beau des héritages, il n'est pas le plus riche attribut de notre pays, mais il demeure. Il est depuis plus d'un millénaire la destination des pèlerins, le réconfort du voyageur le repère des égarés et l'ami des hommes à la croisée des chemins.

Que vous soyez jeunes ou vieux, croyants ou non, grand ou petit, Vous avez tous déjà rencontré cette croix-là qui couronne la montagne, celle-ci qui trône au fond des bois, où celle-ci encore, qui gît dans l'oubli.

Et dans votre quotidien effréné où tout tourne sans cesse, vous aussi, vous avez préféré vous occuper de ce qui demeure plutôt que de ce qui s'affaisse.

Vous avez découvert que la beauté réside dans tout ce qui tient, dans tout ce qui se dresse, dans tout ce qui reste, dans tout ce qui demeure, dans tout ce qui est, comme La Croix, stat.

Un jour un homme m'a dit qu'il s'était converti en revenant voir la Croix de son enfance. Petit, sa sœur lui avait dit pour se moquer de lui, d'aller embrasser la Croix pleine de poussière et de toiles d'araignées. Craignant plus sa sœur que le bon Dieu, il a embrassé la Croix. En revenant quelques années après, il a vu l'inscription gravée sur le socle de cette même croix : « Qui m'embrasse embrasse la vérité et aura la vie éternelle. » Il s'est converti instantanément.

Il s'est raccroché aux branches de l'arbre de vie.

La France, chers amis plus que n'importe quel pays de la vieille Europe et du monde a décidé de mettre l'arbre de vie à chaque croisée des chemins.

Pourquoi ? Parce que la croix montre le chemin du Ciel, le plus court chemin, le plus direct. Le Français a choisi d'enraciner profond sa foi pour ne pas l'oublier, pour que les siècles soient témoins de ce qui animait nos pères, leurs pères, et les pères de leurs pères.

Certes ce chemin n'est pas dans la tendance, mais il indique la bonne direction. Être dans le vent est une ambition de feuille morte. Et nous, nous ne ne voulons pas tomber à terre. Nous voulons bien mieux aller au Ciel.

Lors d'une de ses apparitions, la Sainte Vierge a dit à Estelle Faguette en 1876 : « Tu as bien le caractère du Français, il veut tout savoir avant d'apprendre et tout comprendre avant de savoir. »

Mais on ne veut plus apprendre, on râle de ne pas comprendre et l'on s'en va grommelant par les villes et par les champs en disant que les temps sont durs. Mais les temps sont toujours durs pour les ennemis du Christ, et de la permanence.

Alors pour comprendre, il faut apprendre. Je vous propose aujourd'hui de vous mettre à l'école de la Sainte Vierge.

La seule chose qu'on nous dit sur la Sainte Vierge pendant la Passion n'est pas qu'elle pleurait, qu'elle était effondrée, ou qu'elle s'est couchée de désespoir. La seule chose que l'on sait sur la Sainte Vierge c'est qu'elle était debout. La Sainte Vierge était debout, au pied de La Croix. Merveilleuse mère veilleuse, Stabat mater debout dans l'enfer, reine de compassion pendant la douloureuse passion.

Chers amis, dès aujourd'hui et à l'école de la ste Vierge, levons-nous, dressons-nous pour affronter demain.

La Sainte Vierge l'a dit : « Du calme, mon enfant, patience, tu auras des peines mais je suis là. »

Chers bâtisseurs d'éternité, ce weekend nous avons posé 5 croix.

5 croix comme les cinq pains donnés pour nourrir la foule
5 croix comme les cinq pierres de David contre le géant Goliath
5 croix comme les cinq combats traversés par saint paul
5 croix comme les cinq dizaines du chapelet
5 croix comme les cinq plaies du Christ
5 croix comme les cinq lettres qui composent le mot amour.

Et c'est du vrai amour dont il est question : celui qui pousse à donner sa vie pour le salut du monde.

Ce week-end, vous êtes, vous aussi, devenus des bâtisseurs.

Le bâtisseur sait que bâtir aujourd'hui permet de façonner demain, que construire sa vie permet d'élever celle des autres. Le bâtisseur travaille à quelque chose de très concret, avec ses frères, pour une œuvre qui le dépasse.

Le bâtisseur a l'âge de ses actes et la sagesse de ses racines.

Il est simple. Il est bon. Il aime le temps long et les grandes permanences.

Il pose des Croix comme vous aujourd'hui, mais surtout, il les maintient, il les entretient, il les chérit, il les fleurit,

Et surtout, le bâtisseur sait ce qu'est la Croix que puisqu'il l'a portée.

(...)

Je tiens à remercier de tout mon cœur la mairie de Pellevoisin qui a accepté de refaçonner chacun des socles qui vont recevoir les croix. C'est un travail qui a nécessité beaucoup d'investissement en temps et en moyens financiers, et nous les remercions pour leur travail au service de la transe leur patrimoine,

Je remercie également très chaleureusement le sanctuaire de transmettre non pas des cendres mais les tisons ardents qui ont poussé nos pères à poser ces croix, ainsi que leur ardeur à dire à temps et à contretemps le message reçu par Estelle Faguet en 1876.

Un grand merci également à toute l'antenne de l'Indre, à tous les bâtisseurs, ces fous que le monde attend, qui se lève tôt, qui creusent profond, et qui construisent haut. Et plus spécialement merci à Loïc, le chef des fous, qui a mené ce projet. Tu es celui dont parle le père debret dans sa prière, un fou, qui s'engage à fond, qui oublie, qui aime autrement qu'en paroles, qui se donne pour de vrai et jusqu'au bout, un déraisonnable, un passionné, capable d'accepter n'importe quelle tâche, de partir n'importe où : à la fois libre et obéissant, spontané et tenace, doux et fort.

(Ils vous attendent. Pour renforcer leurs rangs.)

Et je souhaite remercier du fond du cœur Cyr, notre charpentier de l'association, c'est qui a fabriqué ces 5 belles croix qui seront ses dernières en tant que notre charpentier.

Cyr, si le Seigneur te prête des enfants, et qu'ils te posent un jour la question « Papa, que faisais-tu quand tu étais jeune ? », par pitié dis leur. Dis-leur : « Viens mon fils, viens ma fille, viens. Viens je vais te montrer. Ton papa rentrait du travail poussiéreux avec du copeaux dans les cheveux, mais ce qui reste de sa vie n'est pas un tas de copeaux inertes. Ne regarde pas non plus la poussière qui s'envolera au gré des vents. Viens, viens plutôt avec moi te promener dans cette forêt de croix redressées. Viens contempler ce qui reste du calvaire quand l'œuvre du temps et de la négligence s'en est allée. Viens, et reste toi aussi debout au pied de la Croix. Toi aussi mon enfant, reste debout, reste un peu avec moi, porte de lourdes croix, et travaille à ce qui demeure. Et surtout mon enfant, crois un peu en Celui qui a tant cru en toi. »

Merci à Mgr Christory d'avoir accepté d'accompagner nos aventures de bâtisseurs de ses bénédictions et de ses prières.

Merci à tous pour votre présence et vos efforts. J'espère de tout cœur que la Sainte Vierge, au terme de ce week-end, nous s'assurera à l'oreille comme elle a dit après l'apparition du 11 novembre à Estelle : « Tu n'as pas perdu ton temps aujourd'hui ; tu as travaillé pour moi ... Il faut en faire beaucoup d'autres. Courage ! »

Alexandre Caillé